

D'après un document CCR - août 2010 - Anne Faisandier (pasteure EPUF, ex présidente CCR)

L'intrigue narrative

Notion importante qui touche à ce que sont les histoires, les contes, les récits.

Que ceux-ci soient écrits ou oraux, cinématographiques, littéraires, théâtraux...

Cela fait partie des grandes constantes.

Une histoire met en scène des personnages, elle joue sur le temps qui passe et surtout elle raconte des événements.

C'est à cela que s'intéresse l'intrigue...

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une histoire ?

« La question semble stupide tant elle relève de l'évidence – tout le monde sait ce qu'est une histoire, mais elles semblent si dissemblables les unes des autres qu'on oublie qu'elles obéissent toutes à quelques principes simples et essentiels.

Des auteurs, et non des moindres, diront qu'une histoire a un début et une fin – on les applaudit bien fort. Allons plus loin : elle a même un milieu.

C'est dans cet espace que l'auteur déploie une intrigue dont les développements, les articulations, suivent des principes qui ne diffèrent que peu, malgré l'infinie variété des sujets.

Une histoire expose une situation qu'un événement, positif ou négatif, vient perturber et raconte la façon dont cette perturbation est vécue ou réglée.

... On ne peut pas raconter d'histoire où il ne se passe strictement rien ... Parfois, on a des idées en pagaille mais pas tous les détails de l'intrigue, de sorte qu'on se sent moins riche en scènes épiques qu'empêtré face à un fatras. C'est là que des principes simples pour bâtir une intrigue peuvent se révéler utiles.

(...) Ainsi, il est dramatique pour le récit de développer une intrigue qui ne connaîtra pas de résolution, à l'image de ces séries abandonnées avant le chapitre final, faute d'audience, ou qui bifurquent sur une nouvelle problématique en cours de route.

Cela se produit plus fréquemment qu'on ne le pense et génère chez le lecteur un mécontentement qui fait également bifurquer son attention du récit vers l'auteur, pour lui réciter la table des matières. »

Claude Ecken, écrivain français né en 1954.

Auteur de nombreux romans de science-fiction, romans policiers et scénariste.

Définition d'une intrigue narrative

La façon dont les événements sont agencés entre eux pour faire un récit.

Les 5 étapes de l'intrigue.

1. Situation initiale
2. Nœud
3. Action transformatrice
4. Dénouement
5. Situation finale.

Le centre c'est bien le nouement / dénouement (suspens).

Mais chacune des étapes peut très bien avoir une importance différente dans le récit. On peut même aller jusqu'à faire l'impasse sur un des deux derniers !

On peut aussi jouer sur l'ordre dans lequel ces différents éléments sont racontés à partir du moment où on retrouve l'ensemble : précipiter l'auditeur (ou le lecteur) au cœur du renversement, puis ensuite seulement lui raconter les tenants et aboutissants de l'affaire, ou commencer par la fin, ou...

La combinaison des intrigues

- ☐ En chaîne
(exemple : parabole des talents),
- ☐ Le tuilage
(la fin d'une intrigue est le début de la suivante)
- ☐ L'enchâssement
(guérison de la fille de Jairus et femme hémorroïsse)
- ☐ Intrigue unifiante
- ☐ Intrigue épisodique

Les différents types d'intrigue

- ☐ Intrigue de révélation
- ☐ Intrigue de résolution

D'après un document CCR - août 2010 - Anne Faisandier (pasteure EPUF, ex présidente CCR)

L'enjeu théologique

Définition : Un enjeu est une valeur matérielle ou morale que l'on risque dans une activité économique, une compétition ou un jeu.

Un enjeu est donc ce que l'on peut gagner ou perdre dans une entreprise ou une activité économique (le profit, la réussite, le développement...) dans un jeu (la mise), ou dans une compétition (la gloire ou la récompense de la victoire).

Tout enjeu présente des conséquences. La nature de ces conséquences peut être négative (perte, défaite, échec...) ou positive (gain, victoire, succès...).

Définition appliquée au conte biblique

❑ L'enjeu est ce que le conteur risque dans le conte.

Ce qu'il risque de sa propre compréhension, de son interprétation du texte. Qu'est-ce qui est « en jeu » dans mon histoire ? Quelle est la mise que je rajoute pour alimenter l'histoire et qu'elle continue à avoir du jeu, au sens de dynamique et au sens d'espace où peut s'inscrire l'interprétation, la vie de celui qui écoute ?

❑ **Celui qui prend un risque en assume les conséquences.** L'enjeu est le lieu où le conteur répond de son histoire, ce pourquoi il a envie de la partager avec ceux qui l'écoutent. Cette responsabilité est celle du conteur et non de ceux qui l'écoutent, elle n'engage que lui et s'arrête aux limites des mots qui sortent de sa bouche. La responsabilité de l'auditeur, elle, commence avec le travail d'interprétation pour intégrer sa propre interprétation du récit.

❑ **L'enjeu du conte est la visée avec laquelle le conteur raconte une histoire.** De ce fait, il est ce qui oriente ses choix narratifs (personnages, scénario, intrigue...) et lui permet de s'orienter sans se perdre dans la nouvelle mise en récit de l'histoire racontée qu'il risque. L'enjeu est ce qui donne du relief à la mise en récit du conteur et lui évite d'être dans la simple copie linéaire, toujours plus pâle que l'original !

Pour attirer l'attention de celui qui écoute, l'enjeu doit être le plus précis possible et spécifique à ce récit (et non pas général et pouvant être utilisé pour l'ensemble du corpus biblique, exemple : Dieu est amour...).

❑ L'enjeu doit-il forcément être théologique ?

Certes la Bible ne parle pas que de Dieu, mais aussi d'hommes et de femmes devant affronter des situations diverses de leur vie humaine qui peuvent être en résonance avec celles de nos contemporains. Cela plaide pour que les enjeux de nos contes ne soient pas uniquement théologiques (abordant la question de Dieu). Mais d'autres objectent que la spécificité des récits bibliques est justement de poser la question de la vie devant Dieu et en relation avec lui, et que, ne pas chercher à chaque fois un enjeu qui soit théologique, dénature ces récits.

On voit bien que le débat porte en fait sur le statut du texte biblique pour celui qui le lit / le reçoit / le partage et que de ses *a priori* dogmatiques (la Bible comme parole inspirée, la Bible comme Parole de Dieu, la Bible comme livre d'une culture, la Bible comme document historique...) dépend très largement la réponse à la question des enjeux.

→ Depuis que ce texte a été écrit, CCR a tranché : l'enjeu de nos racontées DOIT être théologique !

Lien enjeu intrigue

L'intrigue concerne le récit et sa structure. L'enjeu concerne d'abord le conteur et sa responsabilité. Les deux choses ne sont pas sur le même plan.

Les deux sont nécessaires : il n'y a pas de conteur sans récit, d'histoire qui tienne debout et pas de récit, d'histoire sans quelqu'un pour la porter. Les deux ne sont pas forcément liés, mais si c'est le cas cela fonctionne de la façon suivante : l'enjeu est souvent tiré par le conteur de l'étude de l'intrigue du récit biblique initial. Mais ensuite c'est cet enjeu qui permet de reconstruire une autre intrigue. **L'enjeu est donc au service de l'intrigue du récit biblique, mais l'intrigue du conte biblique est au service de son enjeu !**

Ce travail en tout cas attire notre attention sur deux champs importants de travail du conteur :

❑ **L'attention portée à la définition de l'enjeu par le conteur.** Sinon on ne voit pas ce que son travail apporte au récit biblique et l'auditeur n'écoute que par politesse.

❑ **L'attention portée au déroulement de l'intrigue qui doit être complète.** Sinon on risque de ne plus raconter une histoire mais de « prêcher » ou de faire du documentaire historico-culturello-théologique !